

Le 21 juin 2010.
Le 9 Tamouz 5770.

LA CRITIQUE BIBLIQUE !

« *Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.* » (Apocalypse 22 : 18 – 19)

Au lieu d'ouvrir leur âme aux rayons de la lumière du ciel, certains ont fait tout le contraire. Par la presse et du haut de la chaire, ils ont présenté sur l'inspiration de la Bible des théories qui ne sont pas approuvées par le Saint-Esprit et la Parole de Dieu. Il est certain qu'aucun homme, qu'aucune société ne devrait, sur ce sujet capital, avancer des idées qui ne soient directement soutenues par un « **Ainsi a dit l'Éternel.** » Quand des hommes, subissant plus ou moins l'influence de leur milieu, animés par des tendances héréditaires ou acquises qui les éloignent de la sagesse, s'établissent juges de la Parole de Dieu pour dire ce qu'il y a en elle d'humain ou de divin, ils travaillent sans le conseil du Seigneur. Dieu ne peut pas faire prospérer une pareille besogne. Ces résultats sont désastreux et pour celui qui s'y livre et pour ceux qui la reconnaissent comme l'œuvre de Dieu. Bien des esprits ont été plongés dans le scepticisme à cause des théories présentées sur la nature de l'Inspiration. Des êtres bornés, aux vues étroites, se sentent capables de critiquer les Écritures, en disant: « *Ce passage-là est nécessaire, mais celui-là ne l'est pas, il n'est pas inspiré.* »

Le Christ ne nous a jamais donné une instruction de ce genre à l'égard de l'Ancien Testament, la seule partie de la Bible existant en ce temps-là. Ses enseignements attiraient directement les esprits sur l'Ancien Testament afin d'éclairer toujours plus les grands sujets qui s'y trouvaient présentés. Pendant des siècles, Israël s'était lui-même détourné de Dieu et il avait perdu de vue les précieuses vérités qui lui avaient été confiées. Il les avait obscurcies par des formes de culte et des cérémonies superstitieuses qui cachaient leur véritable signification.

Le Christ est venu pour enlever ce qui ternissait l'éclat. Il a remis ces vérités, tels de précieux bijoux, dans un nouvel écrin. Il a montré ainsi que, loin de dédaigner la répétition des vérités anciennes, devenues si familières, il était venu pour les faire apparaître dans toute leur force et dans toute leur beauté. Il a montré que leur gloire n'avait pas été discernée par ses contemporains. Lui-même étant l'auteur de ces vérités révélées, il pouvait en donner le sens exact, les dégager des interprétations erronées et des fausses théories adoptées par les chefs du peuple pour excuser leur défaut de consécration, leur manque de spiritualité, et leur abandon de l'amour de Dieu. Le Christ élimina ce qui privait ces vérités de vie et de puissance, et les rendit au monde dans toute leur fraîcheur et dans toute leur force.

Si nous avons l'Esprit du Christ, si nous sommes ouvriers avec lui, il est de notre devoir de poursuivre l'œuvre que le Sauveur a commencée. Les vérités de la Bible sont à nouveau ternies par les coutumes, la tradition et les fausses doctrines. Les enseignements erronés de la théologie à la mode ont fait des milliers et des milliers d'incrédules. Il y a des erreurs et des inconséquences que plusieurs proclament comme des vérités bibliques, mais qui, en réalité, ne sont que, de fausses interprétations des Écritures, admises pendant les siècles des ténèbres papales. Des multitudes en sont venues à adopter des conceptions erronées touchant la divinité, comme les Juifs en leur temps avaient accepté une fausse conception de la personne du Christ, « car s'ils l'eussent connue ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». 1 Cor. 2 : 8. Notre devoir est de révéler au monde le véritable caractère de Dieu. Au lieu de critiquer la Bible, efforçons-nous, par nos paroles, et par notre exemple, de présenter aux hommes ces vérités sacrées et vivifiantes, afin de manifester « *les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,* ». (1 Pierre 2 : 19)

Ellen G. White Témoignages pour l'église p 367-369

Réfléchir : Le solennel avertissement qui se lit dans l'Apocalypse (22 : 18, 19) devrait à tout jamais nous corriger. Mais alors, pourquoi l'utilisation de Bibles avec des titres et des sous-titres rajoutés, pourquoi des Bibles aux versets préférés soulignés avec toutes sortes de notes et de « parallèles », provenant de la critique ou du lecteur.(au moment de l'écoute de tel ou tel prédicateur...). Ce ne sont plus des Bibles, mais des « bibles annotées » etc.

